



**CADRE POUR
UNE DÉMARCHE
SOCIOLOGIQUE
INTÉGRÉE À LA
PROGRAMMATION
DES ESPACES PUBLICS**

POLY'GONES Consultants est **un centre d'étude, de recherche, de conseil et de formation en Sciences Sociales.**

Sa création tient à la volonté de participer pleinement à la compréhension des processus sociaux (urbanité, insécurité, ethnicité...) et des problèmes contemporains en privilégiant un travail de terrain en interaction avec la recherche fondamentale. Son objet se définit également par la volonté de créer des passerelles, **établir des liens entre praticiens et chercheurs**, en utilisant les résultats de la recherche dans une visée opérationnelle et réciproquement.

A partir d'une **démarche socio-anthropologique**, POLY'GONES propose un mode d'intervention souple défini par l'intervention d'experts et, selon les besoins, la mobilisation d'autres professionnels (chercheurs, chargés d'études et praticiens) membres du **réseau** de POLY'GONES Consultants.

Ce réseau se fonde sur la **complémentarité des compétences et la pluridisciplinarité** (socio-anthropologues, urbaniste, ethnologue, économiste, démographe-historien, psycho-sociologue, juriste, psychologue, cinéaste...) ainsi que sur **la pluralité des domaines de recherche et des champs d'intervention** : lien social, requalification urbaine, habitat, espaces publics, relations interethniques, insécurité, santé...

LA VOCATION DE POLY'GONES repose sur la mise à disposition de son capital d'expérience, son savoir-faire pour soutenir l'ambition de tous ceux qui élaborent des projets participant pleinement à la dynamique sociale, au développement local, à la production de la ville d'aujourd'hui et de demain, et qui souhaitent pour ce faire, privilégier la diversité des modalités du vivre ensemble par la prise en compte de la parole des citoyens, leurs usages, leurs valeurs.



En pleine effervescence, la **ville d'aujourd'hui suscite enjeux et inquiétudes face à son devenir. Nombreux sont les acteurs, les décideurs qui cherchent à la réinventer, à lui transmettre du « sens » à travers tous les éléments qui la composent** : ses rues, ses places, ses immeubles, son patrimoine, ses commerces.... ses espaces publics.

Depuis les années 1980, beaucoup de collectivités se sont posées la question de l'image de leur espace urbain et en particulier de la revitalisation et/ou requalification de leur centre-ville. A l'échelle locale, la Communauté Urbaine de Lyon ainsi que plusieurs villes moyennes de la région se sont engagées dans une telle démarche. La valorisation de l'identité locale, la qualité des espaces urbains et des équipements représentent des critères déterminants pour l'image d'une ville et par voie de conséquence, un enjeu pour son développement socio-économique.

En d'autres termes, la requalification de « l'espace public » est devenu un véritable enjeu social, culturel, économique et politique.

Après la période fonctionnaliste, apparaît parmi les concepteurs la volonté de « faire la ville » sous une forme urbanistique à la fois plus créative et plus proche des valeurs contemporaines des citoyens. Longtemps oubliés dans les projets d'aménagement urbain, les aspects culturels et symboliques de l'espace public reprennent tout leur intérêt. Envisagé comme une scène urbaine, la volonté d'élargir les potentialités de l'espace public s'impose en tant qu'alternative aux politiques antérieures et implique de nouveaux modes de production, d'invention de formes urbaines à partir de l'identité du site, des pratiques et valeurs d'usage des citoyens, enfin, de l'imaginaire trop longtemps négligé dans les projets.

Pour beaucoup de professionnels de la ville, il ne s'agit plus simplement d'aménager des espaces publics, mais de « créer », de « qualifier » les lieux.

Certains d'entre eux préfèrent ainsi s'appuyer sur la richesse de tout ce qui constitue « l'âme » d'un espace public, en l'appréhendant de façon plus « vivante », comme une construction sociale symbolique et non pas uniquement comme un simple espace tangible.

Bien sûr, les qualités spatiales et formelles de l'espace public sont déterminantes dans son fonctionnement mais **d'autres enjeux s'ajoutent à la définition du lieu en tant que scène publique, c'est-à-dire comme l'expression d'une forme d'organisation sociale, d'échanges, d'activités et de rapports sociaux.**

Pour exemple, dans le fonctionnement de cet espace public traditionnel que représente le centre ancien, on peut lire toute une société locale, son histoire, son organisation et ses valeurs. Dans cette logique s'expliquent souvent les crises des centres villes comme témoin ou reflet des difficultés de la société locale. Aussi, lorsqu'on parle de revitalisation du centre, il s'agit avant tout de s'orienter vers sa reconstruction symbolique. Ni l'historicité du lieu, ni la juxtaposition de ses fonctions, ni sa position centrale à l'échelle de la ville ne suffisent à elles seules à garantir son bon fonctionnement.

L'appropriation du lieu, son fonctionnement dépendent avant tout du processus d'identification et de médiation qu'il aura la capacité d'insuffler ; l'espace public étant alors défini comme la référence et l'expression du lien social dans toute sa complexité.

Tout projet d'aménagement doit pouvoir tenir compte de ces éléments pour être en accord avec l'environnement dans lequel il va s'inscrire. Trop souvent certains projets apparaissent inappropriés, décalés avec les usages et valeurs locales, aussi leur réalisation restera perçue comme une greffe et sera parfois même rejetée. Quelques « ingrédients » pourront plus facilement garantir la dynamique de l'espace public et se révéler à la hauteur des attentes des citoyens : ***d'abord l'accessibilité, la lisibilité et l'attractivité (diversité des fonctions), ensuite l'équilibre dans le rapport entre les flux piétons et automobiles, enfin, la mobilité, signe de vitalité sociale impliquant le croisement, le brassage des populations dont on sait l'importance au regard des sociabilités publiques (l'anonymat en opposition à l'appropriation exclusive de l'espace).***

Malgré ces conditions optimales, certains projets d'envergure échouent car seul peut fonctionner le « centre plein » au sens où l'employait Roland Barthes, c'est-à-dire comme un lieu chargé de significations pour les citoyens, autrement dit un lieu attractif et central, où ils sont à la fois acteurs et spectateurs, anonymes et familiers. Or la centralité ne relève pas uniquement de la position géographique ou urbaine d'un espace.

C'est vers une définition plus large de la centralité alliant la tradition à de nouvelles formes de pratiques et valeurs culturelles qu'il faut pouvoir s'orienter, afin de favoriser les processus d'identification et d'appropriation des groupes sociaux en présence et leurs modes d'être ensemble.

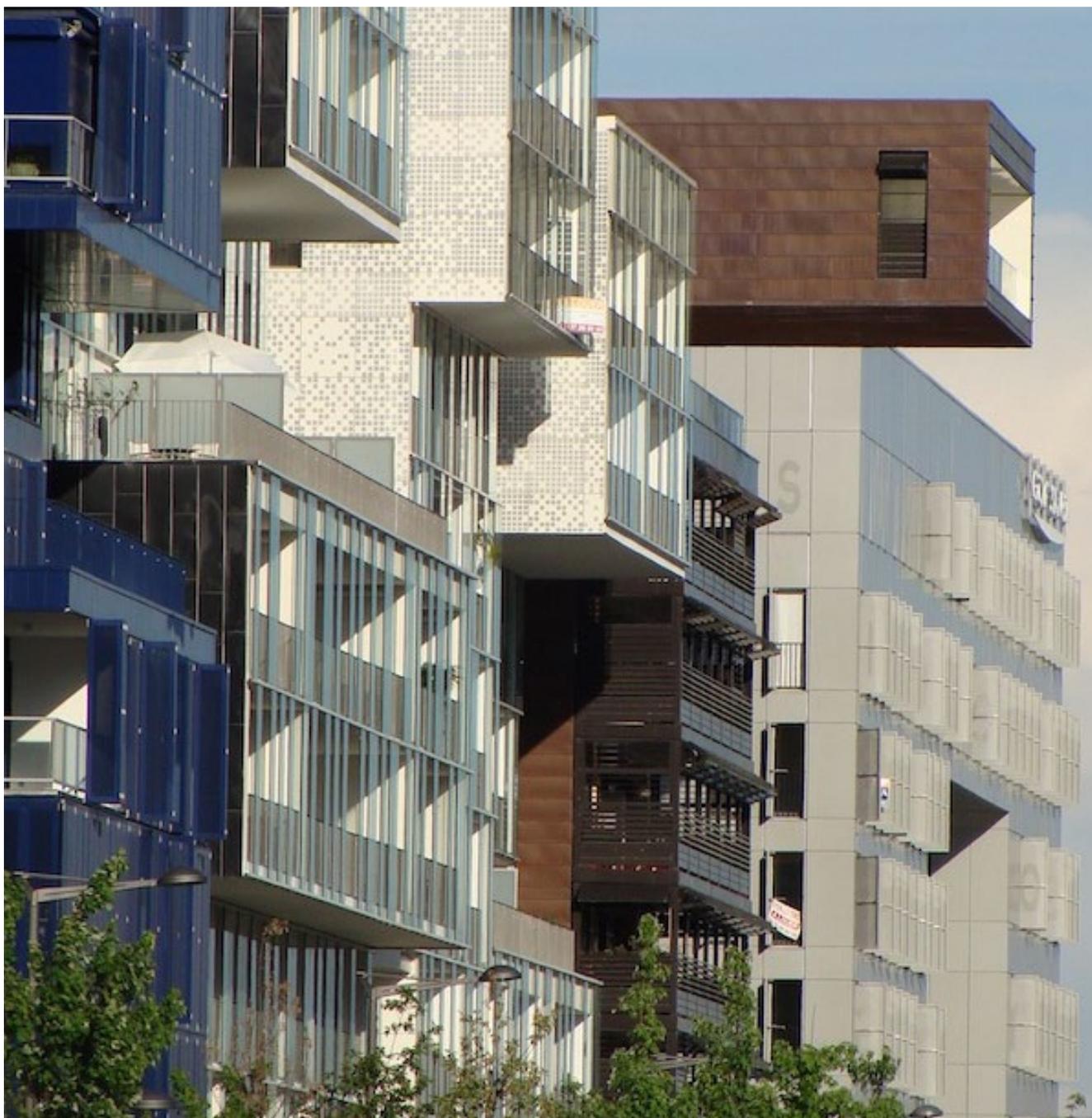
Dans cette optique, certaines places publiques et grandes rues commerciales fonctionnent comme des matrices, liées par ailleurs à d'autres centralités complémentaires, d'autres espaces annexes. C'est pourquoi la réussite de leur requalification dépend de la compréhension des liens entretenus entre ces différentes centralités, de leur articulation et de la nature même des enjeux sociaux qui s'y rattachent. Souvent détournées de leurs vocations originelles pour devenir de simples parkings, elles restent malgré tout, des lieux incontournables dans les itinéraires des citoyens.

Pour en faire des lieux pleinement appropriés, leur réaménagement doit répondre d'une part aux besoins et attentes de la société locale et permettre d'autre part l'expression de formes diversifiées de cultures urbaines, de mise en scène de la citoyenneté.

Car ce que le citoyen va souvent chercher dans l'espace public relèvera moins de son aspect fonctionnel, son caractère formel que de sa capacité à générer de la médiation sociale et culturelle, de l'expérience de l'Autre tout simplement.

En somme....

L'embellissement, la sécurisation, la valorisation tant du point de vue architectural, patrimonial que fonctionnel de l'espace public représentent des axes essentiels pour « qualifier » les lieux. Cependant, ce sont les citoyens et leur logique d'appropriation et de communication sociale qui permettent la constitution d'un centre « plein », chargé de sens pour ceux qui le pratiquent quotidiennement comme pour ceux qui le traversent ponctuellement, ne gardant que de simples images, traces néanmoins décisives pour l'attractivité d'une ville et dans une certaine mesure pour son développement. Ainsi tout projet d'aménagement peut gagner en pertinence s'il prend en compte la compréhension des usages, représentations et attentes de tous ceux qui vivent et pratiquent le lieu sous une forme ou une autre.



Aujourd'hui, de multiples projets ont vu le jour dans l'agglomération lyonnaise qui s'est dotée d'espaces publics de qualité. Ces projets s'inscrivent dans des problématiques de renouvellement urbain ou de requalification de centre ville. Des villes comme St-Genis-Laval, Pierre Bénite, Saint-Fons, Vénissieux, Ecully, Givors... réfléchissent à la requalification de leur centre-ville ou ont même pour certaines, envisagé un programme, voire un projet de requalification.

Dans le cadre de ces projets, POLY'GONES Consultants a réalisé plusieurs missions, notamment pour la Communauté Urbaine de Lyon, des bailleurs sociaux, des collectivités locales selon une perspective méthodologique qui s'inscrit dans une démarche transversale visant à capitaliser des savoir-faire de programmation et d'évaluation en matière de réaménagement urbain.

Dans le cadre de marchés de définition ou autres études de programmation, le cabinet POLY'GONES Consultants apporte un soutien méthodologique à la maîtrise d'ouvrage en permettant d'intégrer dans le cahier des charges des concepteurs les premiers éléments sociologiques pour la programmation des aménagements à venir.



LES OBJECTIFS

Afin de faciliter l'appropriation de nouveaux aménagements, les études à caractère sociologique doivent permettre d'intégrer dans le cahier des charges des concepteurs sélectionnés, des éléments de connaissance assez fins concernant le fonctionnement et les enjeux sociaux des espaces publics concernés.

Une meilleure qualité des projets est recherchée afin qu'ils puissent, une fois réalisés, s'insérer au mieux dans la vie locale. Pour cela, ils doivent pouvoir s'appuyer sur des éléments de connaissance recueillis sur le terrain et correspondant au fonctionnement du site, à son évolution, ainsi qu'aux besoins et attentes des usagers.

Des orientations et éléments de programmation ainsi que certaines recommandations méthodologiques (concertation, dispositif d'information avant travaux, évaluation) fournissent un cadre de travail sur lequel les concepteurs peuvent s'appuyer. L'objectif est de faire émerger le site comme un espace de vie fonctionnant en tant que pôle de référence approprié dans un esprit de mixité sociale, ou encore de résoudre un dysfonctionnement ou enfin, de participer au retournement d'image d'un lieu fortement déqualifié.



Notre démarche se fonde sur une approche socio-anthropologique. Les outils utilisés sont donc issus des méthodes classiques employées lors d'études en sociologie urbaine, de missions d'expertise sociale d'espaces publics.

D'un point de vue méthodologique, nous confrontons systématiquement pratiques sociales et discours par le croisement des méthodes d'observation et d'entretiens, c'est-à-dire à partir de méthodes telles que l'observation participante, la réalisation d'entretiens libres ou semi-directifs, la participation au déroulement des activités, complétée par une recherche documentaire et enfin une analyse des données statistiques existantes (données socio-démographiques, autres données sur la ville, les quartiers du centre).

De plus, pour mieux saisir la spécificité du site étudié mais également les similitudes avec d'autres lieux, nous proposons souvent une analyse enrichie par la comparaison d'autres sites, pour établir des éléments de pré-programmation.

Les axes de travail sont choisis en fonction de leur nature pré-opérationnelle, voire opérationnelle lorsqu'il s'agit de préconisations ou mise en place d'actions. Un intérêt particulier est porté à la restitution auprès des divers acteurs (réunions, production de documents de synthèse...).

A travers des réunions de travail et l'élaboration d'un document de synthèse, l'explicitation des enjeux sociaux liés à l'espace analysé en liaison avec les dynamiques urbaines devra ainsi permettre d'enrichir les réflexions de la maîtrise d'ouvrage.

La capitalisation des éléments de connaissance doit permettre la mise en place d'un dispositif d'information, de concertation, voire d'évaluation après requalification.